

Stramonium¹

Généralités

Datura Stramonium, ou Stramoine, ou Pomme épineuse, ou Herbe aux Magiciens, est une plante de la famille des Solanées, probablement originaire des Indes, mais qui croît communément dans nos pays, sur les décombres, autour des vieux murs, le long des chemins.



Nous préparons la teinture-mère d'où nous partons pour obtenir les différentes dynamisations du remède par le moyen de dilutions hahnemanniennes successives, en faisant macérer dans de l'alcool à 90°, la plante entière, fraîche, récoltée en juillet, avant l'éclosion des fleurs.

Présentation sans intérêt, voyons plutôt comment en parle Pelikan :
"Si l'on ressent la montée d'un végétal hors de sa graine comme une "expiration dans le physique", le *Datura* est une expiration crispée et convulsive. Il lance d'abord une pousse robuste, étale de toutes parts des feuilles molles, grandes, d'un vert bleuâtre, dont les pétioles sont

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : *Etudes de la Matière Médicale Homéopathique*, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

concréments avec la tige. En bas il enfonce une racine fusiforme et ramifiée. Le contour général de la feuille est ovale-aigu mais elle s'échancre en profonds lobes triangulaires, pointus, ce qui rappelle une feuille de Chardon, bien que sans nulle dureté. Comme nous l'avons vu dans la Belladonne et la Jusquiame, la croissance, qui avait pris un grand élan, stoppe brusquement à quelques pieds du sol, en raison de l'émergence prématurée d'une fleur.

"Juste avant d'émettre cette fleur, la tige verticale s'est bifurquée. Chacune des deux branches obliques de la fourche émet, à son tour, une fleur et bifurque... ainsi de suite. Les bractées de chaque fleur sont, très singulièrement, entraînées vers le haut ; leurs pétioles se fondent dans les tiges. Les limbes ne sont libérés que sous la fleur suivante dont ils représentent de pseudo-bractées. Il faut ajouter que le plan dans lequel se font les fourches tourne de 90° à chacune d'entre elles, si bien que le végétal occupe tout l'espace disponible, simulant un grand entonnoir feuillu, posé sur sa pointe.... La pousse terminale s'achève sur un éventail de feuilles, dont émerge la fleur supérieure, et en même temps qu'elle, celles des sommets secondaires, parvenues au même niveau. Entre temps, la fleur du bas s'est déjà transformée en un fruit épineux. La fleur, prise isolément, a la forme d'un entonnoir profond ; le calice s'est d'abord un peu élargi puis resserré ; de son tube étroit émerge le tube étroit de la corolle, sorte de trompette blanche ciselée comme du fer forgé. L'organisme végétal, tellement comprimé entre les forces éthériques gonflantes et les forces astrales, secrète une eau qui occupe, dans le bouton l'espace vide entre calice et corolle. De tels "calices aqueux" sont très rares dans le monde des plantes. La corolle se termine par cinq lobes pointus. Ceux-ci, au début, sont enroulés en spirales : ils s'ouvrent ensuite, lors de l'épanouissement, selon des arcs des cercles qui désignent des points cardinaux quelle que soit la position de la fleur dans la plante, donc la route suivie au ciel par le soleil. Or, cet épanouissement a lieu en pleine nuit, le soleil étant à l'horizon. Au matin, la corolle d'un blanc éclatant se ferme, par un mouvement contraire. Cette fleur confirme la marche nocturne du soleil mais se soustrait à sa marche diurne. Le Datura apporte ainsi une variante de plus au motif fondamental des Solanées. Le soir, non seulement les fleurs s'ouvrent mais toute la plante semble rafraîchie, elle se tend et ses feuilles se dressent. Son parfum vespéral, suave et mélancolique, plutôt semblable à celui d'un cosmétique raffiné, attire les papillons de nuit, dont les longues trompes sont bien accordées au tube profond de la corolle. Le matin, cette fleur se ferme, se penche, ainsi que ses feuilles : toute la plante est comme ramollie. Si la fleur a été pollinisée, le calice et la corolle tombent, comme coupés au couteau. Alors le fruit commence à se former :

c'est une sphère couverte d'aiguillons, qui finalement s'ouvre brusquement et libère des graines noirâtres, plus ou moins disséminées par le vent. Les feuilles de Datura ont une odeur suave mais désagréable, un peu animale...²

Cette belle description nous servira de base pour mieux comprendre le génie de Stramonium. Retenons déjà que, dans la croissance de la plante, la robuste montée verticale est brusquement freinée par l'ouverture d'une fleur. Puis bifurcation et détour à 90°. Nouvelle montée et ainsi de suite. Il y a ainsi deux forces en jeu : *l'une verticale, très forte qui, bloquée, se dédouble, vire sur elle même à 90° et s'élève à nouveau, l'autre horizontale, très ferme aussi, redouble de force, s'intensifie sur place et se referme sur elle même à point nommé.* Les deux forces incarnent les contorsions violentes et le maintien dans cet état que livre la pathogénésie du remède Stramonium.

Caractéristiques

Constitution et type

Il est particulièrement bien adapté aux individus jeunes et pléthoriques dans la folie et le délire des fièvres; spécialement aussi dans certaines chorées infantiles.

Le remède est approprié chez les sujets plutôt jeunes mais surtout vigoureux qui sont saisis d'une gestuelle violente au cours de fièvre haute par exemple.

Délire violent allant jusqu'à la folie furieuse

"Quand on étudie Stramonium, l'idée de violence vient de suite à l'esprit. On ne peut pas voir un sujet empoisonné par elle ou ayant besoin du remède, sans être étonné de son extraordinaire agitation, du grand bouleversement qu'on constate dans son esprit et dans son corps; il est plein d'excitation, de colère; tout est tumultueux et violent en lui; le visage a un aspect sauvage, peureux, inquiet, il est rouge, fiévreux, chaud, ainsi que la tête, tandis que les extrémités sont froides; il y a un délire violent, pouvant être accompagné d'une forte fièvre avec une chaleur aussi intense que celle de Bellad. Stramonium ressemble à un véritable tremblement de terre quant à sa violence. L'esprit est bouleversé; il jure; il déchire ses vêtements; il s'exprime avec violence, avec frénésie même; il peut devenir un véritable érotomane avec des crises d'exhibitionnisme.

"On trouve ces symptômes dans des cas de fièvres typhoïdes violentes, de fièvres continues, de congestion cérébrale, de folie" (Kent).

La furie, en tant qu'excitation violente incontrôlée, correspond bien au remède Stramonium puisqu'il y a, au sein de la plante, une contorsion violente obligée, incontrôlable, dictée par une force qui étreint, clive et

² PELIKAN Wilhelm : L'Homme et les Plantes Médicinales : Centre Triade Éditeur, Tome I, page 193

bifurque la croissance montante du végétal. Notons que pendant l'accès de fureur ou de fièvre, le sujet Stramonium a une tête rouge, chaude tandis que ses extrémités sont froides. Ici, la force montante est signifiée par une chaleur en haut, à la tête, comme il se doit, tandis que la force étreignante et contorsionnante est signifiée par le froid aux extrémités latérales, comme il se doit aussi.

Génie du remède

On peut déjà dire que le génie du remède est fait de deux forces opposées : l'une, la force (A), monte nettement, vigoureusement mais se bloque ici et là lorsqu'elle rencontre un frein net et vigoureux qui l'oblige à se dédoubler et à virer à 90° ; l'autre, la force (B), étreint nettement, vigoureusement, se renforce sur place et se referme sur elle même lorsqu'un allongement net et vigoureux veut l'emporter trop verticalement en hauteur. Les deux forces conjuguées déterminent :

- des *détours convulsifs*, d'où, au plan psychique des crises de délire, des impulsions furieuses changeantes et au plan physique, des contorsions violentes, des spasmes changeant de place, des contractures musculaires mobiles, etc.

- des *dédoublés* d'où le dédoublement de la conscience avec hallucinations, visions d'horreurs et, au plan physique, des séparations comme "un côté est paralysé, l'autre est en convulsions".

- des *blocages redoublés sur place* comme par exemple au plan mental "au début, il sait que ce ne sont que des hallucinations, mais il ne tarde pas à être persuadé que ce sont là des êtres véritables" et, au plan physique, des "douleurs qui augmentent quand il est étendu", donc renforcement sur place lorsque immobilité ou blocage il y a.

Le génie de Stramonium est donc le reflet de la croissance contrariée du végétal. *Il associe une force montante (A) déterminée, tenace, têtue et une force figeante (B), virante, contorsionnante. L'une, la force montante (A), tire et s'allonge vers le haut mais doit se dédoubler, tourner sur elle même et partir en oblique ; l'autre, la force bloquante (B), retient sur place, se gonfle d'elle même et doit redoubler d'effort pour se maintenir en place. De plus, il faut préciser que :*

- les deux forces agissent parfois de concert : l'une tire vers le haut, l'autre se renforce sur place. Exemple sur la plante : "le soir, toute la plante semble rafraîchie (force B), elle se tend et ses feuilles se dressent (force A) ;

- les deux forces agissent parfois en alternance. Exemple sur la plante : "la corolle se termine par cinq lobes pointus. Ceux-ci, au début,

sont enroulés en spirales (force A), ils s'ouvrent ensuite, lors de l'épanouissement (force B) ou encore "chacune des deux branches obliques (force A) de la fourche émet, à son tour, une fleur (force B) et bifurque... ainsi de suite".

Cette façon d'agir de concert et/ou en alternance est aussi une manière de révéler, à travers des unités de temps et d'espace, à la fois un dédoublement, une bifurcation et quelques contorsions dans le rythme vivant de ce très beau génie.

Pour être complet, il faut ajouter que chaque partie du génie porte la partie opposée et vice versa, la force (A) est accolée et contient la force (B), celle-ci est insérée dans la force (A) et ainsi de suite. Par exemple, la force montante (A) s'élève mais elle s'étire en oblique, bifurquée et en torsion en raison de la présence de la force (B). De son côté, la force frénatrice (B) (Yin) étire sur place mais, à cet endroit précis, se dresse une fleur verticale, d'un blanc éclatant en raison de la présence de la force montante (A) (Yang).

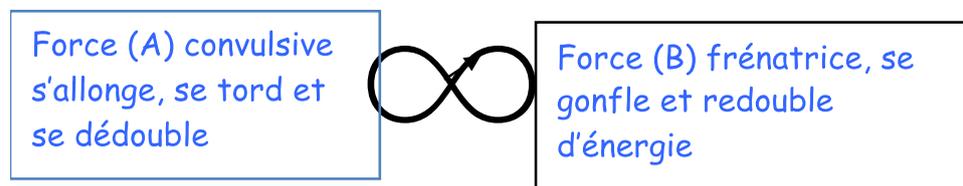
Résumons le génie, il y a :

- d'un côté, une force (A) émergente, vigoureuse, verticalisante qui se dédouble, tourne sur elle même et s'allonge en oblique et,

- une force (B) frénatrice, vigoureuse, horizontalisante qui se renforce, se gonfle d'elle même, se referme en dedans et sur place.

En très simple, il y a une force convulsive (A) qui s'allonge, se tord et se dédouble et une force (B) qui maintient, emprisonne et redouble son énergie sur place.

Sur la spirale de Moebius, ce génie simplifié s'écrit ainsi :



Modalités

Elle montrent que tout ce qui étire, dédouble et tord aggrave (parce que cela accentue la force A), de même ce qui retient ou étire très fort

(accentuation force B) tandis que tout ce qui rassure et relâche améliore un peu.

Aggravation

- par l'obscurité : elle maintient le sujet dans un état de terreur affolante (voir plus loin les signes mentaux).

- en regardant une lumière ou des objets brillants : quand il est au paroxysme de ses terreurs un simple éclat lumineux attise encore plus son épouvante. Donc, si obscurité le retient dans un état d'affolement, la lumière vive le propulse encore plus dans cet état.

- dans la solitude : quand il est seul, face à lui même et il est face à ses terreurs et s'affole encore plus.

- après le sommeil : après une période de repos relatif, il retrouve ses terreurs.

- en essayant d'avaler : la déglutition, mouvement péristaltique dirigé vers le bas, aggrave parce qu'elle se présente comme une force antagoniste à la force (A), qui, elle, incarne un mouvement "péristaltique" dirigé vers le haut.

Amélioration

- à la grande lumière : elle rassure et délivre un peu le sujet Stramonium de son étreinte intérieure.

- quand il est en compagnie : toujours en raison d'une sécurité recherchée.

- par la chaleur : elle apaise en desserrant l'étau exercé sur la force (A).

Symptômes mentaux

Stramonium complète le "trio des remèdes du délire" de Nash, ne différant de Hyosciamus et de Bellad. que par l'intensité.

Délire furieux, désordonné, avec face rouge, brillante, regard égaré, yeux également brillants et congestionnés, hallucinations horribles, visions affreuses surgissant de tous les côtés et lui faisant peur, plus que les autres remèdes, il est loquace, parlant tout le temps, riant, jurant, chantant, priant.

Le délire peut présenter plusieurs variétés: tantôt il est joyeux, avec bavardage incessant et discours absurdes qui, ordinairement, s'adressent à des personnes absentes, gestes ridicules, danses extravagantes, chants et rires. D'autre fois, il y a un mutisme complet, cependant accompagné d'un air joyeux; mais le plus souvent le délire est furieux avec impulsion à crier, à battre, à mordre, à déchirer avec les dents, à se mordre soi-même. Cette fureur alterne souvent avec des convulsions; quelquefois, il y a mélange du délire gai et du délire furieux. La fureur est quelquefois terrible: il chante, il rit, il grimace, il siffle, il hurle ou il prie pitoyablement, ou il blasphème d'une façon horrible. De plus, il prend toutes les positions correspondant à son délire changeant: il se met en travers, en long; il se roule en boule; il se raidit ou bien encore, et cela d'une façon typique, il soulève sa tête brusquement de dessus l'oreiller, à plusieurs reprises. Il désire la

lumière et craint l'obscurité; il veut être en compagnie, et cependant la vue d'un objet brillant ou d'une lumière éclatante, comme celle de l'eau par ailleurs, provoque du délire, des mouvements spasmodiques, même des convulsions.

L'impulsion à la terreur, avec des hallucinations, est très prononcée dans la pathogénésie de Stramonium: visions de foules nombreuses, de fantômes, de spectres, d'animaux, de chiens qui sont autour de lui; au début, il sait que ce ne sont que des hallucinations, mais il ne tarde pas à être persuadé que ce sont là des êtres véritables; ces hallucinations s'accompagnent de sursauts et les traits du malade expriment l'anxiété et la peur. Il a ces hallucinations surtout dans l'obscurité. Parfois, il a de l'aversion pour une forte lumière, qui lui est pénible; et parfois, il faut qu'il s'asseye et qu'il regarde le feu dans la cheminée, mais cela peut provoquer de la toux ou d'autres symptômes (Kent). Il chante des chansons amoureuses, ou dit des paroles obscènes. Il est fou d'inquiétude, saute hors de son lit. Il crie jusqu'à ce qu'il soit enrroué ou même qu'il n'ait plus de voix. Il a des idées étranges au sujet de la conformation de son corps; il s'imagine qu'il est difforme, qu'il s'est allongé; il a des sensations étranges quant à son état physique. Il est pris d'une grande inquiétude angoissante et même de peur en entendant couler de l'eau (Kent).

Stramonium est notre médicament principal dans la *folie*, la *manie aiguë*, à laquelle il est plus homéopathique que Belladone, davantage "inflammatoire" (c'est-à-dire correspondant surtout à des affections aiguës inflammatoires). Il est utile dans les cas de folie durant depuis longtemps et dont les crises surviennent par paroxysmes apparaissant plus ou moins brusquement, au point que l'une d'elle prise isolément paraîtrait devoir relever de Bellad.; dans la crise du début, ce dernier pourrait avoir un effet calmant, mais ensuite il n'aurait plus aucun effet (Kent). Stramonium est également souvent indiqué dans la "manie à potu" des vieux ivrognes. Il peut quelquefois se trouver également indiqué dans les complications cérébrales de la fièvre typhoïde, mais moins fréquemment que Hyosциamus ou Bellad. même; dans la nymphomanie (Origanum) et dans la manie puerpérale (Cannabis indica) où il tient une première place; dans l'épilepsie causée par une frayeur et encore récente; dans l'hydrophobie où il est plus homéopathique que Bellad. Enfin, il n'est pas moins bienfaisant lorsque l'éréthisme nerveux, sur la limite de l'inflammation que déterminent ces maladies dans les centres intracrâniens, se manifeste sur la moelle épinière (Hughes).

Prenons quelques symptômes saillants et isolons ceux qui appartiennent à l'une et l'autre partie du génie :

- pour la force (A) qui étire, tord et dédouble : il y a respectivement l'impulsion, la propulsion dans la terreur, le soulèvement brusque de la tête, les postures étirées en longueur puis le délire désordonné, convulsif, furieux, l'envie de mordre, la loquacité incessante et enfin, par dédoublement de la conscience, les visions horribles, les impressions d'être difforme, les hallucinations multiples, les attitudes inversées tantôt gai, tantôt triste...

- pour la force (B) qui bloque, se referme et redouble de force, il y a respectivement, le mutisme tenace, les fixations durables, les terreurs interminables puis les angoisses très marquées sur son aspect physique, des postures en boule et enfin persuasions de plus en plus enracinées dans sa tête...

Sommeil

Le sommeil est plus prononcé et plus rapide que celui de Bellad. et de Hyosциamus; il présente plus de stertor et plus d'agitation que celui de Hyosциamus. L'enfant s'éveille en proie à une grande terreur, ne reconnaît personne, crie de peur, s'accroche à ceux qui l'entourent.

Pour la force (A) qui étire, tort et dédouble, il y a la propulsion dans le monde des terreurs nocturnes et l'agitation ; pour la force (B) qui bloque, se referme et redouble, il a le maintien dans cet état second et le stertor.

Tête

Flux de sang à la tête; il chancelle avec tendance à tomber en avant et à gauche. Il chancelle dans l'obscurité ou avec les yeux fermés (Alumina, Argent. nitr.).

Céphalalgie violente. Mal de tête violent pour être resté au grand soleil, causé par la chaleur du soleil (Lachesis); il y a une aggravation diurne marquée, et la nuit, le malade est obligé de s'asseoir parce que la douleur augmente lorsqu'il est étendu; également chaque mouvement, chaque secousse l'aggravent; les yeux sont fixes et vitreux, le visage est rouge; plus tard, il est pâle, le regard fixe un coin quelconque de la chambre et est sans mouvements; il délire, dit des choses étranges. Dans les congestions cérébrales, le délire se calme avec la perte de connaissance; il donne alors l'aspect d'une ivresse profonde; les pupilles sont dilatées ou contractées (dans Bellad., elles sont toujours dilatées); il est dans un état d'hébétude marqué, il a une respiration stertoreuse et la mâchoire inférieure est pendante. Il a rendu parfois d'étonnants services dans certains cas de méningite basilaire consécutifs à la suppression maladroite d'écoulement d'oreilles; le front est plissé, les yeux sont vitreux, le regard est fixe, les pupilles sont dilatées; il n'y a presque pas de fièvre, et il y a une douleur terrible au niveau de la base du crâne (Kent).

Séparons les deux contreparties :

- pour la force (A) qui étire, tord et dédouble, il y a les céphalées violentes aggravées par toute secousse, les chutes en biais, les congestions avec délire.

- pour la force (B) qui bloque, se referme et redouble, il y a le regard fixe, la pâleur, l'immobilité, l'hébétude, la mâchoire pendante...

Yeux

Yeux largement ouverts, proéminents, brillants, pupilles largement dilatées, mais aussi dans certains cas, rétrécis.

Stramonium a guéri bien des affections oculaires, ainsi que l'irritation du cerveau, causée par les études prolongées chez les étudiants obligés à travailler beaucoup la nuit tout en suivant de nombreux cours le jour; le malade est presque aveugle; il a beaucoup de douleurs dans les yeux causées par une lumière faible, mais soulagées par une lumière brillante (Kent)

Voyons les deux versants du génie :

- pour la force (A) qui étire, tord, il y a les douleurs par une lumière trop violente, les yeux proéminents, brillants.

- pour la force (B) qui bloque et se referme, il y a les yeux ouverts, dilatés, figés.

Face

La rougeur avec bouffissure de la face est plus marquée dans la pathogénésie de Stramonium que dans celle des deux autres solanées. L'expression de haine est plus marquée que dans Bellad. ; elle est souvent précédée d'une expression amicale.

Quand le délire est absent, il a un aspect souffreteux de la face; le front est plissé, les traits sont tirés, le visage est pâle, maladif, aux traits tirés. Quand il souffre de la tête, il a un air inquiet, angoissé, indiquant des souffrances intenses.

Le sujet passe d'un état de crispation et de tiraillements furieux (force A) à un état de pâleur et d'hébétude tenace (force B).

Appareil digestif

Comme pour Bellad., les symptômes dominants sont *la sécheresse de la bouche et de la gorge* que ne diminue aucunement le fait de boire; *une grande soif mais avec une dysphagie marquée*, l'impossibilité d'avalier, surtout les liquides; enfin, un *gonflement énorme de la langue* qui remplit la bouche et qui est humide malgré la sécheresse de la bouche.

Dans certains cas de *bégaiement*, le remède s'est montré utile, à côté de Cannabis sativa.

Pour la force (A) qui étire et tord et dédouble, il y a la sécheresse, la déglutition difficile, le bégaiement. Pour la force (B) qui retient et redouble de force, il y a le besoin de se remplir, de s'immobiliser, la tuméfaction sur place de la langue.

Appareil urinaire

Stramonium peut provoquer la *suppression de l'urine*: urine supprimée, vessie vide. On s'est bien trouvé de son emploi pour combattre l'arrêt de la sécrétion urinaire dans certaines formes de fièvre typhoïde.

Ici, faute de pathogénésie conséquente, seule la force (B) est signifiée avec la paralysie urinaire.

Organes génitaux

L'impuissance et la lascivité ont été notées chez l'homme. Chez la femme, on a noté, également, une tendance à la nymphomanie, et aussi une trop grande abondance des règles avec une excitabilité marquée pendant leur cours. Métrorragie avec loquacité; elle parle, elle chante, elle prie. Dans le cas de convulsions après le travail, de manie puerpérale, avec les symptômes mentaux caractéristiques et une transpiration profuse, Stramonium a parfois rendu de grands services.

Nymphomanie violente, excitation intempestive pour la force (A) ; impuissance et immobilisation pour la force (B).

Appareil respiratoire

Dyspnée excessive avec violente suffocation jusqu'à menace d'asphyxie causée par une sensation de constriction intense de la poitrine. Toux provoquée ou aggravée en regardant une lumière brillante.

Ici, faute de pathogénésie conséquente, seule la force (A) est signifiée avec une dyspnée excessive et de fortes constrictions.

Dos et extrémités

Dans le délire, les membres peuvent être animés de mouvements rythmiques gracieux. Convulsions des extrémités supérieures ou de groupes de muscles isolés; spasmes partiels changeant sans cesse de place. Convulsions aggravées par la lumière ou la vue de l'eau; un côté est paralysé et l'autre est en convulsions (Bellad.). Convulsions violentes impliquant chaque muscle du corps, contorsions violentes, opisthotonos, contractions des membres, morsure de la langue, saignement par la bouche et le nez; pendant la crise, il est couvert de sueurs froides (Camphora). Convulsions puerpérales ou convulsion dans des cas de folie: dépression mélancolique durant depuis longtemps, elle se figure avoir perdu son salut par ses péchés, elle est triste, s'imagine des choses étranges, fait même des choses étranges, jusqu'à ce que survienne une crise de délire violent avec figure rouge, yeux brillants, paroles incohérentes, cris (Veratr. alb. est à comparer ici avec Stramonium).

Voyons les deux contreparties :

- pour la force (A) qui étire, tord et dédouble, il y a spasmes changeant de place, les convulsions, contractions ici et pas là et bien sur tous les signes mentaux d'accompagnement.

- pour la force (B) qui bloque et se fige, il y a les contractions fixes comme l'épisthotonos, les sueurs froides, les paralysies locales.

Peau

Rash rouge, brillant, miliaire, comme celui de la scarlatine. Dans les suites d'une scarlatine "rentrée", avec délire, etc., Stramonium a souvent rendu de grands services.

Rash étendu, accompagné de délire pour la force (A) et éruptions "rentrées" pour la force (B).

Fièvre

Fièvre accompagnée d'un délire violent; tandis que dans Hyosciamus le délire accompagne une fièvre peu élevée, dans Stramonium la fièvre est violente comme dans Bellad., mais tandis que dans ce dernier il y a des phases de rémission, dans Stramonium, celles-ci sont à peine accusées; dans Bellad., la fièvre est surtout marquée de 3 heures de l'après-midi à 3 heures du matin pour diminuer ensuite, cela n'est pas aussi marqué dans Stramonium.

Fièvre avec délire pour la force (A) mais aussi maintien ininterrompu de la fièvre pour la force (B).

Conclusion

Stramonium est amplement utilisé, d'une part, dans les cauchemars au cours desquels l'enfant est à la fois *propulsé* dans une terreur effroyable et *maintenu* dans son épouvante jusqu'à l'intervention secourante d'un parent ; d'autre part, dans les rash violents *étirés en surface* qui ensuite "*rentrent*" brusquement renforçant la maladie. Dans les deux indications Stramonium n'a pas son pareil.

Application clinique

Joana, 9 ans, fait, depuis quelques jours, des terreurs nocturnes impressionnantes. Vers 2-3 heures du matin, elle se précipite hors de sa chambre et hurle à tue-tête sans sortir du sommeil, prostrée et en état de choc à la fois. La mère, bien au fait de ce type de terreurs, la calme doucement puis l'accompagne dans sa chambre sans la réveiller :

- "Elle est somnambule depuis longtemps mais là, ce sont des cauchemars inhabituels.

- Y-a-t-il eu des événements particuliers ces derniers temps?

- Oui, je suis enceinte et Joana a peur, il faudrait qu'elle vous explique elle-même.

La petite, avec réticence, prend la parole :

- J'ai peur que ma maman ne s'occupe pas de moi quand le bébé sera là.

La mère, 3^o pare, est à son 5^o mois de grossesse. Elle précise que Joana lui colle aux jambes la journée durant et que toutes les trois minutes elle répète la même question : "maman est-ce que tu m'aimes?" Les parents, forts affectueux, ont, bien sûr, tentés de rassurer leur enfant, la protégeant et l'entourant sans discontinuer mais les terreurs ont persisté.

Deux choses donc, des cauchemars et des peurs d'être écartée au profit d'un autre. En fait, avec l'habitude, l'on peut tout de suite aller au fond des causes :

- Que s'est-il passé pendant que vous attendiez Joana, et notamment au 5^o mois de grossesse?

- Au 5^o mois j'ai commencé à avoir des contractions importantes, j'ai du garder le lit jusqu'à l'accouchement. Joana est née d'ailleurs avec des forceps, peut-être ne voulait-elle pas sortir?

- Certainement, les contractions ont dû la terroriser et elle s'est accrochée dans votre ventre de peur d'en être écartée justement. D'où à la fois les cauchemars actuels lorsque vous aborder le 5^o mois de

grossesse, son besoin d'être toujours près de vous et les questions sur l'amour que vous lui portez car elle craint que vous vous écartiez d'elle. Tout cela procède de la même chose : une hantise d'être poussé loin de vous. Je voudrai aussi comprendre pourquoi vous avez eu des contractions au 5° mois et pas avant ou pas après alors je vous pose la question : votre fille Joana est votre 2° enfant, les contractions ont commencé au 5° mois avec elle puisque vous dites que vous n'avez pas eu de contractions au cours de votre première grossesse, êtes vous, vous même la deuxième enfant dans votre propre famille et avez-vous été désirée?

- Ah, ça alors, je ne pensais pas qu'il fallait remonter là! Je suis en effet la 2° enfant dans ma famille et je n'ai pas été désirée, ma mère a eu des contractions dès le 5° mois de grossesse. Y a-t-il un lien avec les peurs de Joana?

- Naturellement, c'est une mémoire transgénérationnelle autour d'une grossesse non désirée. Vous n'avez pas été voulue. Surviennent donc des contractions chez votre mère au 5° mois. Votre mémoire vitale inscrit l'événement. Passe le temps. Vous devenez à votre tour maman. Activation de la mémoire et, pour votre 2° enfant exactement, contractions au 5° mois. Puis naissance et croissance de Joana. La mémoire vivante du non désir d'autrefois reste inscrite dans la lignée, elle passe chez Joana (elle persistera dans les lignées suivantes si personne ne fait le lien causal). Lorsque vous arrivez au 5° mois, réactualisation chez Joana, sous forme de cris, de cauchemars, d'appels, de peur de n'être pas désirée, d'être mal-aimée, d'être écartée. Tout concorde. Le but de toutes ces souffrances, véhiculées par la mémoire transgénérationnelle, est d'exonérer la lignée familiale d'une funeste empreinte. C'est un but en soi. Un but vital. Une nécessité pour que s'épure le chemin de la vie.

Stramonium en 30 CH a redonné des nuits normales à Joana.